

[Texte]

You've dealt with the presentation of Mr. Borovoy on the issue of where you draw the line in a free society. I'm a member of the communications committee, and at some stage we'll be dealing with the whole question of violence on television. I think as a committee we're going to have to take that quite seriously, but the onus of proof will have to be that things shown on television will somewhere down the road in a mass society result in violence and harm to others. I think that's going to be a very important test that will need some rigor when looked at. Basically, what I hear you say is that this bill does not meet that test.

• 1100

Mr. Matas: No. It doesn't meet the test in the sense that one cannot say flag desecration is going to lead to violence. We don't have studies or a history to show that.

I've been involved in a similar sort of debate, not about violence on television, but about hate propoganda legislation, which I personally have supported and the bar historically has supported. There is a recognition that hate propoganda does lead to racism, discrimination, violence, and so on. That's accepted domestically and internationally. But one cannot say the same about flag desecration as such. There are situations where it may well be that flag desecration would lead to a riot, but there is law on the Canadian books about inciting or instigating riots and we don't need a special law addressing it in this particular way. One cannot say the connection is so uniform and direct that one can just say that it's going to happen or assume it's going to happen whenever flag desecration occurs.

Mr. de Jong: Right. Also on the question, which was also raised earlier, with regard to defacing of public property, or on the other point, making a disturbance outside a place, such as a synagogue or a church, where other people are holding a religious service, or a town hall meeting or political meeting, where somebody drives a truck up to the place, with huge loudspeakers to drown out the speakers at the meeting, that person restricts the freedom of expression of the people who are meeting together—i.e., the person who drives the truck with the huge loudspeakers or the person who defaces public buildings restricts their freedom of expression.

You stop that action because such people are interfering with the free speech rights or property rights of the other people. You don't stop the person with the truck and the huge loudspeakers if he obtains a proper permit to stand somewhere on the street and do so. You prevent him from doing that because he's interfering with the people inside the hall or the church and is preventing them from exercising their rights and freedoms. Am I not right on that?

[Traduction]

Vous avez commenté l'exposé de M. Borovoy et avez soulevé le problème de l'équilibre dans une société juste; où s'arrête-t-on? Je siége au Comité des communications et nous allons traiter de la question de la violence à la télévision à un moment donné. Je pense qu'en tant que comité, nous allons devoir étudier cette question très sérieusement, mais il incombera de prouver que la violence à la télévision, dans une société de masse, est l'une des causes de la violence et des blessures infligées aux autres, ultimement. Je pense que ce sera un test très important qu'il faudra appliquer avec une certaine rigueur le moment venu. Essentiellement, ce que je vous entends dire, c'est que ce projet de loi ne répond pas à ce critère.

M. Matas: Non, dans la mesure où il est impossible de dire si la profanation d'un drapeau débouche forcément sur des actes de violence. Nous n'avons ni études ni exemples pour le prouver.

J'ai participé à un débat analogue non pas sur la violence à la télévision mais sur la législation interdisant la propagande haineuse, législation que personnellement j'appuie et que le Barreau appuie depuis toujours. Il a été démontré que la propagande haineuse conduit au racisme, à la discrimination, à la violence, etc. C'est un fait reconnu tant sur le plan national que sur le plan international. Mais il est impossible de dire la même chose au sujet de la profanation du drapeau. Il est possible que dans certaines circonstances la profanation du drapeau provoque des émeutes, mais il y a une loi dans les statuts canadiens sur l'incitation à l'émeute et nous n'avons pas besoin de loi spéciale pour ce cas particulier. Les exemples d'incidents de ce genre sont si ponctuels qu'il est impossible de dire qu'en toutes circonstances une profanation de drapeau débouche automatiquement sur des actes de violence.

M. de Jong: Très bien. Aussi, au sujet des problèmes évoqués tout à l'heure, la dégradation des biens publics, les manifestations de provocation devant les synagogues ou les églises, pendant un service religieux, ou devant des lieux où se déroulent des réunions municipales ou politiques, lorsque quelqu'un garde devant ce lieu de réunions un camion avec d'énormes haut-parleurs pour couvrir la voix des participants, cette personne restreint la liberté d'expression de ces gens qui se réunissent—le chauffeur du camion équipé d'énormes haut-parleurs ou la personne qui dégrade des édifices publics restreint leur liberté d'expression.

On intervient quand ces gens portent atteinte au droit d'expression ou aux droits de propriété des autres. On n'intervient pas lorsque le chauffeur du camion équipé d'énormes haut-parleurs a un permis en bonne et due forme de stationnement dans la rue. On l'empêche de le faire parce qu'il porte atteinte aux droits et aux libertés des personnes se trouvant dans la salle municipale ou dans l'église. N'est-ce pas?